

## La contribution à la lettre D

par **Frédéric Prilleux**

### Le Juge **Dredd**

#### **Dredd (Joe, Le Juge) : He is the Law !**

Annoncée par le patron à grands coups de messages publicitaires, la présence dans ce respectable **CDAP** de l'inoxydable **Juge Dredd (Judge Dredd** pour les anglophones) a été retardée pour d'évidentes mauvaises raisons, mais voici tout de même, enfin, l'homme de l'année 2099. Dois-je plaider coupable pour ce léger décalage horaire et vous présenter mes plus plates excuses ? Bien sûr que non, car j'ai fait mienne la devise de **Judge Dredd** : "*I am the Law*". Non mais.

#### **Bienvenue au 22<sup>ème</sup> siècle !**

Et oui c'est comme ça en 2099 à Megacity One : les Juges *sont* la Loi... et vous feriez mieux de le croire, comme le proclame sans ambages, mais non sans fierté, - et avec un zeste de menace, peut-être ? - la couverture du n°1 de la version kiosque (**Arédit**, 1983) de cette série star de l'autre côté de la Manche. « *Bienvenue au 22ème siècle* » annonce sympathiquement aussi ce premier numéro, dans sa petite présentation du futur riant qui nous attend :

*« Le monde que nous connaissons a été ravagé par une guerre atomique qui a dévasté la surface de la Terre . Il ne subsiste que quelques cités géantes, surpeuplées, entourées d'une zone désertique, radioactive et infestées de mutants appelée avec justesse la Terre Maudite. Aux Etats-Unis il existe trois de ces métropoles – Mega-City Un, Deux et Trois – et toutes souffrent d'un taux de chômage de 80 à 90 % et d'une criminalité effrénée. Elles sont gouvernées par un groupe d'hommes et de femmes appelées les Juges, qui sont là pour empêcher l'effondrement total de la Société et pour établir un système de loi et d'ordre... Le plus fort et craint de ces Juges, autant par les hors-la-loi que par les honnêtes citoyens est ... JUDGE DREDD ! »* (**Juge Dredd** pour les non-anglophones).

Wow, damned et mazette ! On comprend que la tâche doit être immense, voire impossible, voire même suicidaire. Cet environnement un brin hostile ne semble pour autant pas perturber le sémillant **Joe Dredd**, car, quarante-trois ans après ses débuts, il est toujours là, frais comme un klegg (vous ne connaissez pas encore ces sympathiques bestioles, mais vous allez les adorer), imperturbable sous son casque, droit dans ses bottes.

Dès les premiers numéros de la série, créé par **John Wagner** et **Carlos Ezquerra** en plein période punk (1977, quoi !) dans l'hebdomadaire **2000 AD**, le lecteur ébahi découvre la manière de s'y prendre de ces fameux Juges : pas question de s'embarrasser de fastidieuses procédures, ni de remplir des monceaux de paperasse pour stopper les contrevenants à l'ordre public puisque la sentence est immédiatement prononcée et exécutée sitôt le délit constaté. Pratique. Elle est plus souvent rendue suite à une poursuite où les pauvres délinquants se font rattraper sans coup férir par les motos puissantes, ultrasophistiquées et surarmées des Juges. Le combat est inégal, objectez-vous ? C'est oublier la redoutable armada de malfrats et malfaisants de tous poils que **Dredd** et ses confrères se coltinent : confrérie de mutants aveugles, plantes carnivores, hooligans à moto, casseurs nocturnes, citoyens atteints d'obésité morbides se croyant tout permis (les « *Fatties* »), tyrannosaure, **Père Nature** (un vrai cinglé celui-là), blobs, singes déments ou tiens : ... cultivateurs d'encéphales : des têtes humaines qui chantent. Peu courant, et très rigolo, mais formellement interdit. Surtout quand il s'agit de tête de Juges.

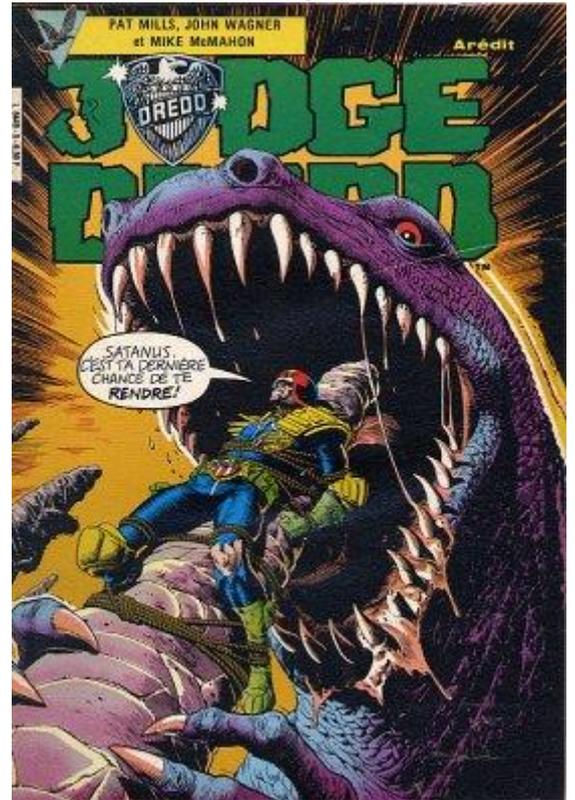
### *Le jour où la loi est morte*



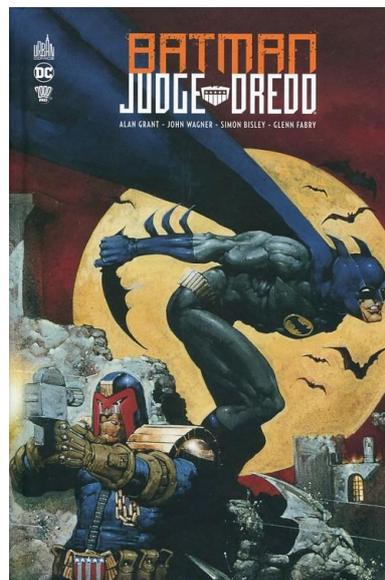
En quarante-cinq ans, et près de 2500 « progs » (épisodes), **Dredd** en aura vu de toutes les couleurs et petit à petit, les auteurs de la série en ont profité pour dévoiler le passé de cet homme obnubilé par le maintien de l'ordre. Un dur-à-cuire dont on ne voit jamais le visage, caché par un casque ne laissant apparaître qu'une large mâchoire carrée et le plus souvent crispée. Et au fil des livraisons hebdomadaires, les "enquêtes" de **Dredd** deviennent de plus en plus passionnantes, les auteurs n'hésitant plus à se lancer dans de longues histoires (ou « arcs narratifs » si vous préférez, mais ne venez pas me dire que **Dredd** c'est du roman graphique, hein?), des mini-feuilletons dans la série, propices aux développements de personnages

secondaires forts, ami du héros, comme la juge **Psi Anderson**, ou ennemis tels le terrifiant **Juge Death** (*Judge Death pour les...*), ou le Juge principal **Cal**, devenu complètement fou à en décider la condamnation à mort de tous les habitants de Mega City One...

Évidemment, avec un *comics* de ce calibre, on se retrouve à la croisée des genres, entre SF, fantastique, et policier. Et côté polar tous les thèmes classiques sont abordés dans **Judge Dredd**, avec toujours la même ligne directrice : tout est interdit dans le monde de demain, et les Juges sont là pour vous remettre dans le droit chemin. À première vue, ou avec une lecture un peu rapide, **Judge Dredd** pourrait passer pour vaguement fascistoïde : ce héros viril et répressif, toujours prompt à appliquer des lois de plus en plus dures, n'aurait-il pas le cœur un peu trop à droite ? Ou pas de cœur du tout ? Ce serait oublier l'humour constant des dialogues, et le second degré qui règne depuis les origines dans les pages de **Judge Dredd**. Et puis cet aplomb face à l'adversité, cette certitude de toujours avoir le dernier mot poussent constamment le superflïc à lâcher des sentences ou menaces définitives hilarantes.

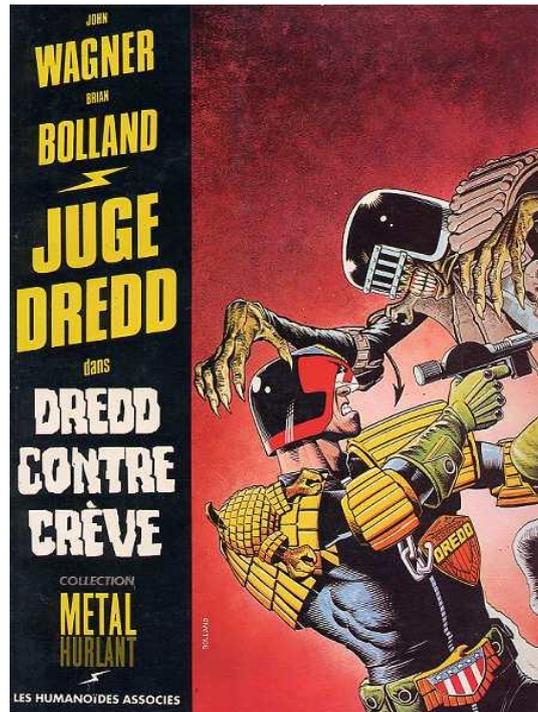


Graphiquement, le personnage est passé de mains en mains, en raison du rythme soutenu des planches à livrer chaque semaine, et il peut être parfois déroutant de passer d'un style à un autre. Mais chacun des dessinateurs des débuts de la série a laissé son empreinte avec une mention spéciale pour **Carlos Ezquerra**, **Ian Gibson**, **Mike McMahon**, et surtout, **Brian Bolland**. Et de grands noms du comics se sont également frottés à la légende de Mega City One, comme **Simon Bisley**, dans le très réussi « crossover » (quand une vedette des comics vient squatter les planches d'une autre star des comics) **Batman/Judge Dredd**, scénarisé par **Alan Grant** et **John Wagner** themselves.



## Bon, et maintenant, comment faire pour s'attaquer à la bête ?

En France, la publication des aventures de **Dredd** a été un joyeux bazar : d'abord en kiosque, en petit format au sommaire de *Super Force* en 1981, dans *Métal Hurlant* en 1982, sous son propre nom en 1984, puis dans les pages de *USA magazine* en 1989 et 1992. Sans aucun respect de la chronologie éditoriale originale. Résultats : **Dredd** est resté dans l'ombre pendant des années, hormis la parution de deux albums aux **Humanoïdes Associés**, en 82 et 83, dont le fameux **Dredd contre Crève**.



Les dynamiques éditions **Délirium** ont décidé de mettre de l'ordre dans tout ça en 2016, et ont lancé la publication (et retraduction de tout ce qui avait déjà été publié) des *Complete Cases Files* de 2000 AD, sous le titre *Affaires Classées*. Aucune d'hésitation à avoir : il faut commencer par ces belles intégrales ! Et, dès le premier volume, le travail de **Laurent Lerner**, éditeur passionné, est exemplaire : longue introduction de **Pat Mills**, éditeur cocréateur avec **Wagner** de **Dredd**, sommaire des quarante-six épisodes composant ce tome, suppléments, galeries de couvertures... Le *must* pour le fan et une excellente entrée pour le néophyte ! Sans oublier la somptueuse maquette, et le respect du format de publication original de *2000 AD*, plus grand que les comics habituels. Les sept volumes parus à ce jour contiennent les progs 1 à 321 et sont tous aussi soignées que ce tome 1 : c'est assurément l'édition la plus réussie à ce jour du **Judge Dredd** des débuts. Chez le même éditeur, des histoires plus récentes, en couleurs, valent aussi le détour, en particulier « **Les liens du sang** » et « **Démocratie** ».

Enfin, faut-il évoquer les deux adaptations pour le septième art de la série ? Faut voir... (ou pas)

Un premier *Judge Dredd*, est sorti en 1995 avec **Stallone** dans le rôle-titre. Verdict ? Coupable ! Trop de libertés prises avec la bande dessinée, en particulier celle de *montrer* le visage de **Dredd** à découvert, sacrilège pour le fan... Le fan qui se tournera alors vers *Dredd*, de **Pete Travis**, sans acteur vedette, et sorti discrètement directement en France en vidéo en 2013. Beaucoup plus proche des comics, il permet aussi de retrouver la Juge **Psi Anderson**, un des personnages les plus marquants de la série. Et donne à voir un Mega City One sombre et flippant à souhait.

Voilà. Envie de vous risquer à une petite virée à Mega City One ? Une excursion dans la Terre Maudite ? Foncez ! **Judge Dredd** est là pour vous protéger. Mais d'abord : êtes-vous bien en règle, citoyen ? On va vérifier ça tout de suite, veuillez me suivre sans faire d'histoire.

*Judge Fredd, Archiviste Classe 66, matricule 72-BZH-2229, 4 novembre 2144*

(alias **Frédéric Prilleux**)

### Bibliographie sélective

#### Aux éditions Delirium

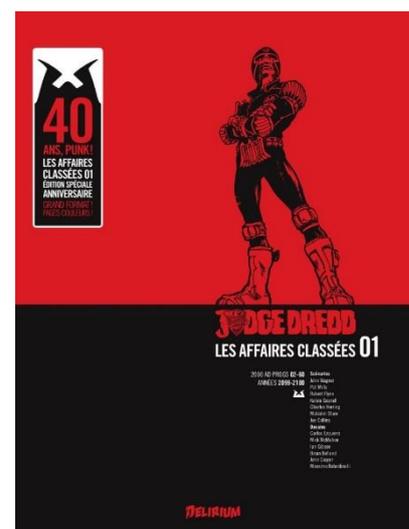
- Affaires classées 01 à 07 (2016-2022) / Collectif
- Origines / Wagner, Ezquerra et Walker (2016)
- Les Liens du sang / Wagner, Ezquerra, Fraser et MacNeil (2016)
- Démocratie / Wagner et Mac Neil (2017)
- Contrôle / Williams et Weston (2022)

#### Aux éditions Urban Comics / DC

- Batman / Judge Dredd

Et en prime parce que c'est pas mal du tout, **aux éditions Soleil**

- Heavy metal Dredd / Collectif (2010)
- Mandroid / Collectif (2011)



Merci Frédéric.